

Lauréate Or 2^e cycle du secondaire

Maryka Gagnon

Polyvalente Jean-Dolbeau, Dolbeau-Mistassini

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets

2014

Cœur de porcelaine

Entre les rafales de vent et les centaines de feuilles tombant sur le sol, le père Lachaise marche, un but en tête : réunir deux êtres qui, par le passé, n'ont pas su s'offrir le meilleur d'eux. Un objet de porcelaine à la main, ce vieil homme va enfin permettre à leur amour perdu de s'épanouir à nouveau. Il dépose cette tasse bleue au pied d'un grand chêne et disparaît, un sourire aux lèvres. Seul le véritable pardon peut dévoiler l'emplacement de ce mystérieux pot de porcelaine.

Gauche ou droite ? Le sentier sinueux se divise maintenant en deux voies en apparence impraticables. Ayant toujours détesté la randonnée, je ne me sens point à ma place. Les indications de Sam ne sont pas très claires. Tout comme ses intentions. Pourquoi me convoque-t-il ici au cœur de ce sous-bois ? Notre rupture n'indiquait-elle pas ma volonté de ne plus le voir ? Et Mireille dans toute cette affaire ? Les questions se bousculent dans ma tête. Le gazouillement des rossignols égaye l'atmosphère de cette forêt enchantée, et le soleil brillant illumine même les coins les plus sombres de cet endroit mirobolant. Malgré mon aversion pour le bois, je me laisse émerveiller par cette nature vivante.

C'est alors que je l'aperçois, perché dans un arbre. Il a le regard tourné vers l'horizon, il n'a pas remarqué ma présence. Je l'invite aussitôt à me rejoindre.

– Sam ! Peux-tu descendre de ce bouleau et m'apprendre la raison de notre rendez-vous dans ce lieu insolite ?

Il a sursauté en entendant le timbre de ma voix, ce qui a fait céder la branche sur laquelle il se tenait. Je m'esclaffe bruyamment en le voyant étendu sur le tapis de feuilles mortes. Il se lève, embarrassé par ce qui s'est produit. Il vient me retrouver, la mine renfrognée.

– Tu n'as pas trouvé de meilleur accueil ? bougonne Sam en enlevant la terre sur ses pantalons.

– Qu'est-ce qu'on fait ici ? m'enquiers-je sans me préoccuper de son état pitoyable.

– Je désire te parler de Mireille, avance-t-il.

- Ta charmante voisine ? dis-je sarcastiquement.
- Laisse-moi t’expliquer. C’était une erreur de ma part, et je veux que tu me donnes la chance d’éclaircir ce malentendu. Passe l’après-midi avec moi, je t’en supplie.

J’hésitais. L’image de Mireille et mon ancienne flamme me tourmentait sans cesse. Leur baiser me revenait en tête constamment.

- Je crois que ce n’est pas une bonne idée.

Sam se passe la main dans les cheveux, le regard baissé. Les souvenirs de notre relation me reviennent en tête. Cette manie d’ébouffier sa chevelure me charme toujours autant. J’envisage alors la possibilité de lui accorder quelques minutes pour se justifier. Peut-être ai-je besoin de comprendre le cœur de cette histoire afin de passer à autre chose après tout ?

- C’est d’accord, mais fais vite, je n’ai pas énormément de temps à te consacrer.

Dans un élan de béatitude, Sam me prend dans ses bras, me fait tourner dans les airs et me dépose un léger baiser sur la joue. Je m’écarte prestement et m’éloigne en le fixant, stupéfaite.

- Comment oses-tu faire comme si rien ne s’était passé ? J’étais amoureuse de toi, or tu m’as trahie ! Je ne te fais plus confiance. Et ne tente plus de me toucher.

- Malgré tout ce que tu crois, je t’aime encore. Je veux resserrer nos liens, je veux que tout redevienne comme avant.

J’aimerais tant pouvoir oublier. Mes sentiments envers lui sont toujours présents, mais l’image de Mireille ne fait que compliquer les choses. Mon esprit s’embrouille.

- J’ai trouvé le moyen de tout arranger. Je suis allé voir le thérapeute de ma mère, le père Lachaise, et je lui ai expliqué notre situation. Nous n’avons qu’une chose à faire : retrouver la confiance que nous avons bâtie. Elle se cache dans une tasse qui est très symbolique aux yeux de toute la communauté des pères. Ne ratons pas cette opportunité.

Sam semblait vouloir à tout prix trouver ce pot de porcelaine afin de rétablir nos liens. Pour ma part, j’en avais aussi envie. Toutefois, quelque chose m’empêchait d’accepter son offre. Était-ce le fait d’aller à l’encontre de mes convictions ? Mireille, Mireille, Mireille. J’en faisais des cauchemars. Même si elle n’était pas avec nous, je sentais sa présence. C’est comme si elle me suivait partout.

- Ce n’est qu’une illusion insignifiante, me répétais-je intérieurement.

Je m'avance vers Sam, et sans trop y réfléchir, j'accepte de l'accompagner. Après tout, je n'ai rien à perdre. Je peux le suivre sans me faire d'attentes. Alors que nous marchons côte à côte, nous enfonçant toujours plus loin dans ce sous-bois, j'aperçois un petit ranidé traverser le sentier.

Tu te rappelles lorsque nous nous sommes rencontrés ? C'était en biologie. Nous devions disséquer un batracien, et tu en avais une peur bleue. J'ai fait tout le travail à ta place, et nous avons obtenu la meilleure note de la classe.

Je dirige mon regard vers lui. Les mains dans les poches de son veston, il rit en regardant l'amphibien s'aventurer de nouveau dans les végétaux. Me rappeler ces souvenirs banals me rend ma bonne humeur.

– Ton sourire est magnifique, dit mon compagnon timidement. Tu es magnifique.

Je rougis. De tels compliments sont toujours agréables à recevoir.

Je vois soudainement une lueur bleue à ma gauche. Je me précipite dans sa direction en criant à Sam.

– Par ici ! J'ai vu quelque chose !

Puis, je me suis souvenue de l'utilité de l'objet que nous recherchions. Et de Mireille. Je ne suis pas encore prête à tourner la page et à absoudre mon copain. Néanmoins, je suis lasse de vivre avec cette haine absolue envers sa voisine.

– As-tu halluciné ? Il n'y a rien entre ces rochers !

Sam se tourne vers moi, l'air désappointé. Je ne lui réponds pas, découvrant que j'étais un brin déçue moi aussi de ne pas avoir mis la main sur la fameuse tasse bleue du père Lachaise.

– Reprenons notre route, enjoint mon acolyte.

Un silence s'installe entre nous. Veillant à ce qu'il ne me surprenne pas en train de le reluquer, je contemple ses bras musclés, son torse tout aussi musculeux, ses lèvres douces au goût délicieux selon mes souvenirs... Je m'étonne de constater qu'il m'attire encore.

Après plusieurs heures à fouiller les moindres recoins de ce sous-bois, nous commençons à trouver le tout vraiment ridicule.

– Sam, je crois que nous sommes mieux d'arrêter les recherches ici. C'est une perte de temps. Je rentre chez moi.

C'est alors qu'en marchant pour sortir de ce sous-bois, je trébuche. Sans comprendre ce qui s'est passé, je me relève et aperçois une tasse bleu ciel coincée entre les racines. En la prenant dans mes mains, je remarque qu'une phrase est gravée à l'extérieur : « Seul le pardon et l'amour véritable peuvent dévoiler l'emplacement de cette tasse. » Je vois alors mon copain à quelques pas de moi, une larme à l'œil.

– Je t'aime, me dit-il.

Émue, j'efface Mireille une fois pour toutes de ma tête, puis enlace tendrement ce garçon qui fait battre mon cœur.

Un peu plus loin, derrière un arbre assez massif, se trouvait le père Lachaise. Il épiait les deux tourtereaux le sourire aux lèvres, heureux qu'ils aient accompli leur destinée.